

Célébration de la pénitence et de la réconciliation

ACCUEILLIR LA LUMIÈRE

À PRÉVOIR

À l'avant de l'église, mettre en évidence la couronne de l'Avent (chandelles non allumées) et le cierge pascal.

Remettre une petite bougie à chaque membre de l'assemblée.

Une personne pour proclamer la première lecture, une pour animer le chant, une pour allumer les chandelles de la couronne et quelques autres pour allumer les petites bougies des membres de l'assemblée.

Ouverture

Il n'y aura pas de chant d'entrée. Avant la célébration, un fond musical discret favorisera un climat de recueillement. Le prêtre qui préside est déjà assis dans le chœur.

Accueil

Depuis quelques semaines, vous l'avez remarqué, le soleil se couche de plus en plus tôt. Mais lorsque viendra le solstice d'hiver, à l'approche de Noël, le jour commencera lentement à l'emporter sur la nuit. Dans nos vies, nous faisons l'expérience de l'obscurité: parfois, tout devient sombre, nous perdons nos repères, nous errons dans la nuit du doute et de l'anxiété. Prenons courage, les ténèbres n'auront pas le dernier mot. Par la célébration du sacrement du pardon, le Seigneur Jésus nous apporte la lumière qui éclaire et réchauffe nos cœurs.

Prière

Dieu notre Père, toi la source de la lumière et de la vie, accorde-nous de reconnaître humblement les ténèbres qui envahissent nos cœurs et d'accueillir ton amour miséricordieux. Mets-nous sur le chemin qui nous

conduira en toute confiance vers Jésus, ton Fils, notre Sauveur, lui qui est vivant pour les siècles des siècles. Amen.

Liturgie de la Parole

Première lecture: *Isaïe 40, 1-11*

Cette lecture se trouve dans le *Lectionnaire dominical*, pages 390-391.

Chant de méditation

Suggestion: *Peuples qui marchez*
(E 127, CN 1, DMV 767, couplets 1 et 3).

Acclamation

Durant le chant de l'alléluia, on allume le cierge pascal.

Lecture évangélique: *Jean 3, 14-21*

Cette lecture se trouve dans le *Lectionnaire dominical*, pages 437-438.

Piste pour l'homélie

Nous sommes souvent tentés de jeter un regard pessimiste sur la société. Et non sans raison: pandémie qui bouleverse nos vies, changements climatiques, violence, exploitation des démunis, fausses nouvelles, etc. Dieu, lui aussi, voit tout cela. Et pourtant, il continue à aimer notre monde sans accepter que le mal ait le dernier mot; au contraire, il tient à le sauver, à le libérer et même à en façonner un nouveau. Il le promet et il tient parole. Acceptons ce regard d'amour de notre Dieu en nous laissant aimer par lui. Que ce regard d'amour puisse nous faire vivre dans l'espérance.

Dieu a promis de venir lui-même parmi nous. Nous sommes invités à préparer son chemin, mais c'est d'abord lui qui trace la voie, car lui seul sait comment toucher le cœur des humains qui est souvent compliqué et malade. Ajoutons qu'il ne veut pas tout faire seul. Il demande notre engagement tout en respectant notre liberté, car il agit avec amour et il attend de nous une réponse libre et aimante. Il nous revient donc de

travailler nous aussi à préparer le chemin du Seigneur, à nous mettre au travail pour abaisser les montagnes, combler les ravins, rendre droits les passages tortueux.

Qu'est-ce qui fait obstacle à la venue de Dieu? C'est le péché. Pourquoi? Parce que le péché nous fait du mal, nous déforme, nous détruit, nous referme sur nous-mêmes. C'est pourquoi Dieu, qui veut notre bonheur et la réussite de nos vies, prend le péché au sérieux et nous invite à changer notre manière de vivre, de penser et d'aimer. Par le sacrement du pardon que nous célébrons, il nous recrée dans son amour, il nous fait revivre dans la vérité et la lumière, il nous remet sur la route qui nous conduit vers lui. La célébration du sacrement du pardon, c'est un peu comme une intervention chirurgicale majeure au cœur: deux, trois ou quatre pontages et même le don d'un nouveau cœur. Cette célébration est aussi comme une halte sur la route qui nous permet de revoir notre trajet, de nous ajuster, de prendre des forces pour continuer notre route avec plus d'ardeur et de vérité. Acceptons donc cette intervention et cette halte que le Seigneur nous offre en toute gratuité.

Le moment de vérité ou l'examen de conscience

Le Seigneur Dieu nous apprend que nous mettons des obstacles à sa venue parmi nous. Il nous révèle que nous sommes pécheurs – et c'est la vérité – et il nous rappelle sans cesse qu'il nous aime et qu'il nous pardonne. Nous allons vivre un moment de vérité et descendre au plus profond de notre cœur, là où il n'y a que Dieu et nous.

« Que tout ravin soit comblé » (Isaïe 40, 4)

Il y a en nous des ravins, des vides profonds, beaucoup de trous et de crevasses. Par nos manques de présence aux autres, notre égoïsme, la dureté de nos jugements et de nos paroles. Le vide se creuse en nous quand nous donnons si peu de temps à l'écoute et à la méditation de la parole de Dieu, quand nous négligeons notre vie de prière, quand nous refusons parfois de nous joindre à la communauté pour célébrer l'eucharistie, quand nous ne prenons pas au sérieux notre vie intérieure, notre vie de foi.

Après un moment de silence, on chante le refrain « Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau, mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau » (DMV, p. 76). Pendant le chant, on allume la première chandelle de la couronne de l'Avent.

« Toute montagne et toute colline abaissées » (Isaïe 40, 4)

Comment ne pas voir en chacun et chacune de nous des collines et parfois des montagnes de suffisance, d'orgueil, d'illusions, de souci de paraître mieux que les autres? Est-ce que je m'engage avec discrétion dans les organismes qui aident les démunis, les malades, les personnes handicapées et âgées? Ne suis-je préoccupé que de moi et de ma réussite personnelle? Est-ce que je pense que j'ai toujours raison? Est-ce que ma vie, mes paroles et mes actions témoignent de ma foi et de mon espérance?

Un moment de silence suivi du refrain. Pendant le chant, on allume la deuxième chandelle de la couronne de l'Avent.

« Une route pour notre Dieu » (Isaïe 40, 3)

Nous sommes habiles à prendre des détours pour ne pas suivre les exigences et les appels de l'Évangile. Il existe bien des manières de faire des détours: mensonge et manque de transparence dans mes paroles et mes comportements; rejet de certaines personnes parce que différentes de moi dans leur pensée et leur manière de vivre; indiscretion et comérage; manque de vérité par mon silence devant l'injustice. Je prends des détours quand je n'ose pas exprimer avec simplicité mes convictions de foi et d'espérance, quand j'accepte de penser et d'agir comme tout le monde.

Un moment de silence suivi du refrain. Pendant le chant, on allume la troisième chandelle de la couronne de l'Avent.

« Que les escarpements se changent en plaine ! » (Isaïe 40, 4)

Oui, ma route est déformée et cahoteuse quand je me donne des idoles qui occupent le centre de ma vie: le confort, les loisirs, la sexualité sans amour vrai et sans fidélité, l'argent et les biens matériels, le temps perdu sur les réseaux sociaux. Au fond de moi, qu'est-ce qui me fait vivre, quels sont mes rêves, mes projets de vie? Est-ce que Jésus et son message touchent vraiment le fond de mon cœur? Est-ce que j'accepte d'être évangélisé?

Un moment de silence suivi du refrain. Pendant le chant, on allume la quatrième chandelle de la couronne de l'Avent.

Notre Père

Pour nous disposer à accueillir le pardon de Dieu, redisons ensemble et avec confiance cette prière que le Christ Jésus nous a enseignée: *Notre Père...*

Accueil du pardon de Dieu

Durant ce moment de vérité, nous avons reconnu et nommé nos péchés. Il est bon de les avouer, car nous ne sommes pas des pécheurs simplement en théorie; nous le sommes bien concrètement. Prenons le temps de les exprimer à Dieu à notre manière, dans nos mots, sans détour. C'est le moment de faire une authentique confession. N'est-ce pas l'une des plus belles façons de lui exprimer toute notre confiance?

On garde un moment de silence.

Loin de fixer et d'arrêter toute notre attention sur nous, nous allons maintenant implorer la miséricorde de Dieu. C'est lui, ultimement, qui fait le chemin vers nous et qui vient à nous. Mettons-nous à genoux et reconnaissons devant Dieu que nous avons péché:

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères et sœurs, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et omission; oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints et saintes, et vous aussi, mes frères et mes sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

L'absolution sacramentelle

Le rite de l'absolution se déroule selon les recommandations diocésaines et les modalités habituelles du milieu.

Dans certains diocèses, l'absolution collective est autorisée durant l'Avent et le Carême. Dans ce cas, il conviendrait d'utiliser la formule longue et d'inviter les fidèles à répondre « amen », qui signifie « c'est vrai », comme lorsqu'on reçoit la communion. Le dernier « amen » sera chanté.

Pour la parole sacramentelle d'absolution, on recommande celle qui se trouve dans *Célébration de la pénitence et de la réconciliation* (Ottawa, Concacan Inc., 2004, p. 78-79).

Geste symbolique

Le cierge pascal représente le Christ ressuscité. C'est de lui que vient la lumière qui transforme nos cœurs. Nous allons maintenant la distribuer parmi nous; nous formerons ainsi une assemblée de fils et de filles de la lumière.

Quelques personnes allument leur bougie au cierge pascal puis se rendent parmi l'assemblée pour allumer celles des fidèles.

Durant ce temps, on chante *Portons la lumière* (M. Dubé, « Ouvrons notre cœur », DMV 774) ou *Nous l'acclamons Jésus Christ* (DEV 432, NOVALIS-ALPEC, 12 Rassemblement, t. 1).

Action de grâce

Le sacrement du pardon prépare nos cœurs à célébrer Noël, la venue de Dieu dans notre monde. Exprimons au Seigneur notre action de grâce pour sa miséricorde dont il nous comble. Après chaque invocation, vous êtes invités à répondre: « Béni sois-tu, Dieu, source de toute lumière. »

Béni sois-tu, Dieu notre Père; en Jésus ton Fils, tu chasses de nos cœurs les ténèbres pour faire de nous des fils et des filles de la lumière.

R/ Béni sois-tu, Dieu, source de toute lumière.

Béni sois-tu, Dieu notre Père; tu nous libères des forces du mal pour nous relever et faire de nous des hommes et des femmes debout. **R/**

Béni sois-tu, Dieu notre Père; par le don de ton Esprit, tu nous donnes la force et l'audace de préparer le chemin du Seigneur et de travailler à l'avènement du monde nouveau. **R/**

Béni sois-tu, Dieu notre Père; déjà se lève dans notre nuit l'aube nouvelle de ton royaume. Cette aube, nous voulons la chanter dans la joie et l'espérance. **R/**

Chant

Suggestion : *Aube nouvelle* (E 130, CN 1, DMV 363).

Rite d'envoi

Selon la tradition, une façon de faire pénitence est proposée à la suite de la célébration du sacrement du pardon. Ainsi, nous pourrions le faire, par exemple, en apportant à la maison la bougie reçue durant la célébration. Elle nous rappellera qu'avec le soutien du Seigneur, la lumière l'emporte sur les ténèbres. Nous pouvons aussi saluer les gens que nous rencontrons, leur sourire, leur parler. C'est l'un des plus beaux cadeaux à offrir, et c'est gratuit!

Allez, dans la paix et la lumière du Christ. **Nous rendons grâce à Dieu.**

Au moment de quitter ces lieux, rappelons-nous que nous formons une communauté de pécheurs pardonnés. Prenons le temps de nous souhaiter la paix et d'exprimer notre joie d'être pardonnés.

La sortie des fidèles sera accompagnée d'une pièce d'orgue aux accents joyeux.